

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02
Avis de Naisance, Mariage ou Décès... 0.01
Le Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 28 Juin 1886

ASSEMBLEE

Il y aura assemblée de tous les catholiques de cette ville d'aujourd'hui, mardi soir, à 8 heures P. M. à l'Institut-Canadien...

UN DISTRICT D'AVENIR

Le gouvernement d'Ontario paraît reconnaître toute l'importance du district qui s'étend depuis le lac Nipissing jusqu'au lac Témiscamingue...

Il restera ensuite à loger la Cour Suprême, les archives publiques, les modèles du bureau des patentes...

Selon toutes probabilités, ces constructions ne seront pas terminées avant l'année 1910, c'est-à-dire que nous mettrons un demi siècle à installer les quartiers-généraux de la confédération.

A L'INSTITUT CANADIEN

L'assemblée annoncée pour 4 heures à l'Institut a eu lieu à 3, en conséquence de la procession qui avait été remise.

On remarquait parmi les personnes présentes: MM. Jos. Tassé, M. P., S. Drapeau, les évêques Lavender, Ducher et Desjardins, l'évêque Chabot, Jos. Patry, président de l'Union St. Joseph, Dr Valade, T. Lemay, Jos. Casault, Alexis Feisy, Antoine Champagne, A. D. Richard, Dr St. Jean, A. C. Larose, F. Dionne, L. Côté, Jos. Kavanagh, Jos. Gareau, M. E. Leblanc, et autres.

LES EDIFICES FEDERAUX A OTTAWA

Le terrain sur lequel sont les trois principaux bâtiments appartient à la couronne et par conséquent n'a rien coté à trésor. Avant 1860 on y voyait une caserne qui datait de trente ans, c'est pourquoi le plateau en question était le plus souvent désigné sous le nom de Barrack Hill.

Le plus grand de ces édifices mesure 470 pieds de long et 40 de haut. C'est le Parlement proprement dit. Une moitié est occupée par le sénat, l'autre par les communes. En arrière, dans une immense tour, est placée la bibliothèque ouvrant sur un passage qui conduit aux deux chambres.

A droite et à gauche des chambres, mais un peu en avant d'elles sont deux vastes constructions qui renferment les ministères, véritables ruches d'où l'on voit sortir chaque jour des sacs de matières postales traînés sur de grands fourgons.

Les parties du terrain qui ne sont pas occupées par les bâtiments sont converties en pelouse qui forme un tapis vert et émaillé de quelques touffes de fleurs entreteues à la perfection.

La grille qui s'étend sur la rue Wellington a bien quatorze ou quinze cents pieds de long. Ceci donne une idée des dimensions du terrain.

On nous dit que depuis 1858 jusqu'à 1886, ces constructions ont coûté six millions et demi. D'année en année l'administration du Canada se développe. Il a fallu chercher ailleurs des logements pour certains bureaux. C'est ainsi que le vaste hôtel situé à l'encoignure des rues George et Sussex est occupé par la commission géologique; les Victoria Chambers par les arpenteurs; le club Carleton par les affaires des sauvages; les deux immenses bâtiments de pierre du canal par les magasins militaires; et cinq ou six autres maisons de moindre importance renferment des bureaux du gouvernement.

Depuis assez longtemps déjà, une bonne partie de l'hôtel des postes est occupé par des bureaux appartenant au Revenu de l'Intérieur.

Sur la rue Wellington, en face du Parlement, M. Charlebois érige un superbe édifice que l'on se propose de faire occuper par deux départements.

Il restera ensuite à loger la Cour Suprême, les archives publiques, les modèles du bureau des patentes, le dépôt des cartes, l'imprimerie nationale, la Société Royale, l'exposition de l'Agriculture, et l'exposition des pêcheries, qui est beaucoup trop à l'étroit dans "Orange Hall."

Selon toutes probabilités, ces constructions ne seront pas terminées avant l'année 1910, c'est-à-dire que nous mettrons un demi siècle à installer les quartiers-généraux de la confédération.

A L'INSTITUT CANADIEN

L'assemblée annoncée pour 4 heures à l'Institut a eu lieu à 3, en conséquence de la procession qui avait été remise.

On remarquait parmi les personnes présentes: MM. Jos. Tassé, M. P., S. Drapeau, les évêques Lavender, Ducher et Desjardins, l'évêque Chabot, Jos. Patry, président de l'Union St. Joseph, Dr Valade, T. Lemay, Jos. Casault, Alexis Feisy, Antoine Champagne, A. D. Richard, Dr St. Jean, A. C. Larose, F. Dionne, L. Côté, Jos. Kavanagh, Jos. Gareau, M. E. Leblanc, et autres.

M. Drapeau, en sa qualité de Président de la Société St. Jean Baptiste, expliqua le but de l'assemblée. Il dit qu'il avait reçu une lettre officielle du Vicaire-Général Routhier, l'informant que Mgr Duhamel avait été élevé à la dignité d'Archevêque et qu'en conséquence, il avait cru de voir convoquer cette assemblée afin d'aviser aux moyens les plus propres pour célébrer dignement ce grand événement qui rejaillit sur tout le peuple canadien.

M. Jos. Tassé parla en termes flatteurs de l'honneur qui venait d'être conféré à Ottawa par le Saint-Siège qui l'avait érigé en archevêché et de la dignité dont venait d'être revêtu notre bien aimé prélat qui, quoique jeune, avait déjà fait preuve d'une si grande habileté dans la conduite de son diocèse. L'orateur proposa secondé par M. le Dr St. Jean, la résolution suivante qui fut adoptée à l'unanimité: "Proposé par M. Tassé, M. P., secondé par le Dr St. Jean: Que les membres de la Société St. Jean Baptiste ont appris avec une joie profonde la nouvelle de la nomination de leur digne pasteur, Sa Grandeur Mgr Duhamel, comme archevêque d'Ottawa; Qu'avec cette distinction est la récompense de longues années de service et d'admirable dévouement à la cause de l'Eglise, et la preuve éclatante des progrès de la religion dans cette importante partie du pays, et de la sollicitude inaltérable avec laquelle le Saint-Siège veille aux intérêts de son immense troupeau; Que cette distinction jointe à l'honneur insigne qui vient d'être conféré par l'élevation de Son Eminence Mgr Taschereau au cardinalat, et par la nomination simultanée de Sa Grandeur Mgr Fabre comme premier archevêque de Montréal, donne au Canada français une place enviable parmi les nations catholiques, et qu'elle est propre à raviver notre amour et notre inviolable attachement à la Chaire de Pierre; Que les membres de la société Saint-Jean-Baptiste s'unissant de cœur et d'âme à tous les fidèles du diocèse, offrent leur plus respectueux hommage de reconnaissance au Père Commun des fidèles, et félicitent vivement Sa Grandeur Mgr Duhamel d'avoir été jugé digne par Lui d'être associé d'une façon plus intime dans le gouvernement de l'Eglise; Qu'une adresse de félicitations basée sur ces résolutions soit présentée par la société à Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa, et que tous les membres soient heureux de prendre part aux fêtes qui auront lieu pour célébrer un aussi grand événement et pour la religion et pour la patrie."

Sur motion de M. J. A. Pinaré, secondé par M. Gagnon, M. A. Olivier fut choisi comme secrétaire de l'assemblée. M. Scott dit, qu'en réponse faite à l'appel du haut de la chaire, dans toutes les églises, il s'était rendu à cette assemblée pour joindre ses félicitations et travailler de concert avec les Canadiens-français à la grande démonstration que l'on désire faire à l'occasion de l'élevation de Sa Grandeur Mgr Duhamel à la dignité d'archevêque. Il ajouta que les Irlandais ne voulaient pas rester en arrière dans ce mouvement et qu'ils ont autant d'estime et d'attachement pour le vénérable prélat que s'il était né en Irlande. Il se prononça en faveur d'une adresse en français et en anglais et proposa la nomination d'un comité de douze personnes, six Canadiens et six Irlandais pour rédiger cette adresse. Sur motion de M. le Dr St. Jean, secondé par M. Henry, M. W. H. Barry fut nommé secrétaire conjoint avec M. Olivier. M. le Dr Valade proposa, secondé par M. A. Champagne, que M. le Dr St. Jean soit nommé président de la section française. Une discussion passionnée eut lieu après que proposition et finalement après quelques remarques de M. Campeau, la motion fut adoptée. Sur motion de M. Henry, secondé par M. Scott, M. P. Baskerville, M. P. P., fut élu président adjoint. Ce dernier parla quelques instants en faveur de la présentation d'un riche cadeau. Proposé par M. Campeau que les messieurs dont les noms suivent forment partie du comité de la présentation: J. Tassé, M. P., O. Dionne, J. A. Géard, S. Drapeau, le maire McDougall, l'hon. R. W. Scott, F. R. E. Campeau, John Henry, Wm Kehoe, McCabe, Dr Saint-Jean, et P. Baskerville, M. P. P. On forma aussi un comité pour faire les souscriptions dans tous les quartiers de la ville. Le cadeau qui accompagnera l'adresse sera un riche carrosse avec chevaux et harnais.

LA PROCESSION

La cérémonie toujours si solennelle et imposante de la procession de la Fête Dieu a eu lieu hier, non pas à l'issue de la messe, tel qu'on nous le précède, mais à 5 heures P. M. en conséquence des mauvais temps continués de la fin de la semaine et pour permettre de terminer les préparatifs faits pour le passage de l'Homme-Dieu. Malgré quelques grains de pluie qui tombaient vers les 5 heures, cependant, les abords de la Basilique et les rues par où devait défiler la procession étaient littéralement bondés d'une affluence considérable, c'est à peine si la circulation sur les trottoirs pouvait se faire. Lorsque commença le défilé de la procession par les jeunes élèves des Ecoles Chrétiennes suivis des jeunes filles de la Première Communion et des Enfants de Marie, radieuses sous leur voile blanc et récitant dévotement leur chapelet, le recuilement se fit plus grand dans la multitude. Mais c'est surtout lorsque les drapeaux annoncèrent à bruyantes voix la sortie du clergé du temple saint que le spectacle devint encore plus imposant et grandiose à la fois. En effet, est-il quelque chose de plus beau, de plus touchant que le tableau offert par une foule de plusieurs milliers, composée de vieillards et d'enfants, de jeunes filles et de jeunes gens, drapés de leurs plus beaux habits des grandes fêtes et pieusement agenouillés dans la processie, la tête inclinée en présence de leur Dieu! Les personnes étrangères à notre sainte religion, lorsqu'elles sont témoins de ce spectacle, ne peuvent s'empêcher d'en être profondément impressionnées. La procession défila par la rue Sussex jusqu'à la rue Water; on put admirer en passant un reposoir magnifique érigé chez les Frères des Ecoles Chrétiennes; l'édifice est fort bien décoré et les fenêtres sont remplies de drapeaux; le second reposoir non moins superbe et étincelant de mille feux est au couvent des Sœurs Grises, la procession y fait le premier arrêt tandis que la foule s'agenouille de nouveau et que le chœur de la Basilique et le clergé font entendre le chant d'hymnes de circonstance. A l'Hôpital Général il y a grand déploiement de décorations; dans la fenêtre du centre se trouve une statue de la Vierge et dans les autres des cadres et de jolies petites chapelles. A l'hopital St Charles, les décorations sont aussi en très grand nombre. La rue Cumberland est bien préparée pour le passage de la procession: les drapeaux de toutes sortes y flottent partout au dessus de nos têtes; les citoyens sur les parcours de la procession n'ont rien épargné pour orner convenablement les rues et contribuer par là à rehausser l'éclat de cette solennité extérieure du culte; honneur à eux. Sur la rue St. Patrice, même déploiement de drapeaux et banderoles; nombre de résidences privées sont ornées de petits drapeaux et de cadres dans toutes les fenêtres. Près de chez M. L'Yer, épicier, un joli reposoir avait été érigé par plusieurs citoyens de cette rue; la résidence de M. S. Richard, marchand de nouveautés, coin de la rue Dalhousie était remarquable par ses décorations; on y lisait les inscriptions suivantes: Gloria in excelsis Deo! et plus bas en larges lettres: Jubé, Domine, Benedicere! Un reposoir était aussi érigé chez M. Brunet, Devant l'hospice St. Patrice, un admirail, à part nombre d'ornements, une colombe tenant une couronne blanche dans son bec, suspendue à un fil au-dessus de la rue, et qui a provoqué l'admiration générale. La résidence de M. le Dr St. Jean, avait aussi été bien décorée. Le corps de musique "La Lyre Canadienne" et la "Fanfare de Ste Anne" ont fait entendre de la belle musique durant la procession. Il était près de 7 heures lorsque se termina la Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. La vaste Basilique, à cette occasion, avait peine à contenir les fidèles qui s'y pressaient. L'ordre de la procession était admirable, grâce au zèle des Révérends MM. Boudillon et Prud'homme, aidés des maréchaux à cheval. Les résidences dont les décorations méritent une mention particulière étaient celles de MM. Gareau, J. P. O'Connor, Jos. Robert, H. Pinaré, P. Leblanc, Paul Favreau, C. U. Martineau, M. Lapière, Isidore Côté, Jos Lépine, A. Donaldson, M. Lebel, Dr Valade et autres. On a admiré les bannières de l'Union St. Thomas et de la congrégation de Marie Immaculée. Le Très-Saint Sacrement était porté par le Très Rév. Vicaire-Général Routhier. Le dais était escorté par les membres de la société St Vincent de Paul, sections française et anglaise. Le plus grand respect a été observé sur tout le parcours de la procession qui a été l'une des démonstrations les plus belles à laquelle il nous ait encore été donné d'assister.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest

Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886. Bilets bons pour 40 jours. Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits. Le train sera composé de chars dorés "Colonist." Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

Perdu Du 14 au 18 de ce mois, un billet de montre sur argent prêt. Celui qui l'a trouvé et retiré voudra bien le remettre à G. T. bureau du Canada. Le montant du billet sera payé à celui qui une récompense

Ouvrez l'Œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout de Flat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir différence de prix d'un centin par trente sous seulement. Les personnes qui prient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant. Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES, IMAGES ENCADRÉES, HORLOGES, VAISSELLE, VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE, COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnets, GERANT

Vin-a-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

Le corps de musique "La Lyre Canadienne" et la "Fanfare de Ste Anne" ont fait entendre de la belle musique durant la procession. Il était près de 7 heures lorsque se termina la Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. La vaste Basilique, à cette occasion, avait peine à contenir les fidèles qui s'y pressaient.

TAPIS

Avant d'acheter venez voir et comparer nos prix. La grande vente d'argent comptant se poursuit.

RIDEAUX EN POINT

Nous avons dans ce département mis les prix au plus bas. Aussi un nouveau lot de PRELARTS Venant d'être reçus Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

JACOB EBBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Placés de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES CONTRE LA REMISE DU LE MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de le à 50 cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

MAGASIN DE GROS

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHÉS! CIGARETTES! Un assortiment complet de liquides, solides et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrecôté W. O. McKay.

Liquers françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Porto, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à l'endroit.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNERI.

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Dute, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

LES CHAPEAUX Yum-Yum

"MIKADO" Mile A. McDonald N'ont pas leur égal. Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

T. W. CURRIER

ANDEMEJAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau.

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa, 8 juin 1886—3m

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Ouvrez l'Œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout de Flat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir différence de prix d'un centin par trente sous seulement. Les personnes qui prient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant. Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES, IMAGES ENCADRÉES, HORLOGES, VAISSELLE, VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE, COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnets, GERANT

Vin-a-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

Le corps de musique "La Lyre Canadienne" et la "Fanfare de Ste Anne" ont fait entendre de la belle musique durant la procession. Il était près de 7 heures lorsque se termina la Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. La vaste Basilique, à cette occasion, avait peine à contenir les fidèles qui s'y pressaient.

TAPIS

Avant d'acheter venez voir et comparer nos prix. La grande vente d'argent comptant se poursuit.

RIDEAUX EN POINT

Nous avons dans ce département mis les prix au plus bas. Aussi un nouveau lot de PRELARTS Venant d'être reçus Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

JACOB EBBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

ANNONCES NOUVELLES

AQUEDUC DE HULL

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription, "Soumissions pour excavations" seront reçues jusqu'à midi le 3 juillet 1886, pour l'excavation et le remplissage des canaux pour tuyaux, principalement dans le roc.

Les spécifications et conditions peuvent être vues sur demande au bureau de M. E. B. Rédy, dans la cité de Hull.

Le soussigné ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions et se réserve aussi le droit de donner l'ouvrage en un ou plusieurs contrats.

GEO. H. MILLAN.
Hull, 25 juin 1886.

P. S.—Les plans et spécifications seront bientôt prêts pour la construction d'une maison de pompes en pierre ou en briques et une cheminée, ainsi pour un grand réservoir pour l'eau.

CADADA.
PROVINCE DE QUÉBEC;
DISTRICT D'OTTAWA;
DANS LA COUR SUPÉRIEURE

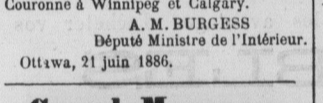
Emilie Dupu's du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis-Napoléon Fortier du même lieu, marchand,

et
Le dit Louis-Napoléon Fortier, Défenseur.

Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause le dix-sept juin courant.

Aymer, 17 juin 1886.

F. FORAN,
Avocat de la Demanderesse.



Commissions pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans le district d'Alberta, Territoire du Nord-Ouest.

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées : "Soumissions pour limite de bois" seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, 26 juillet prochain, pour une limite à bois de trente-quatre milles carrés, située à Fish Creek, l'un des tributaires de la Rivière Bow, dans le district d'Alberta.

Des plans montrant la position approximative de cette limite, en même temps que les conditions par lesquelles elle sera licenciée, pourront être obtenus à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg et Calgary.

A. M. BURGESS
Député Ministre de l'Intérieur.
Ottawa, 21 juin 1886.

Grand Massacre
DANS LES
MODES :
CHEZ
WOODCOCK.

La vente semi-annuelle est commencée

CE MATIN.

Pour détails voyez les grandes affiches et pour avoir de bons bargains venez à bonne heure au

Magasin populaire de Modes.
39 Rue Sparks.

AUX FAMILLES !!

Epiceries !
Epiceries !
Epiceries !

Grande Réduction
CHEZ
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb.
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.
Sirop, 10 cts. la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.
Lard, 7e qualité, 7 cts. la lb.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicelli macaroni 15 cts. pour 2 lbs.
Affin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ
N. A. SAVARD
Coin des rues Dalhousie et Murray.
Ottawa, 16 juin 1886—lan

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.
Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille.
Faire les offres à Madame Houde, No. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages.
S'adresser au numéro 135, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE.—A bonnes conditions, une Turbine Lefell, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."
Hull, 25 juin, 1886—3in

DEFENSES D'AVANCER
Le soussigné, ne sera responsable d'aucune dette contractée par son épouse, Euphémie Lévesque, sans un ordre signé de sa main.
EDOUARD PELLETIER
Hull P. Q.
Hull, 25 juin, 1886—3in

SOCIÉTÉS DE COLONISATION ET DE CHEMIN DE FER DE LONG SAULT ET TBMISCAMING
Ottawa 25 juin, 1886.

MONSIEUR.
Vous êtes prié d'assister à une assemblée générale des actionnaires de cette société, qui aura lieu au Collège d'Ottawa, mercredi, le 30 courant, à 8 p. m.
Par ordre
J. L. OLIVIER
Secrétaire Trésorier.
Ottawa 25 juin 1886—3in

Patinoir à Boulette
LUNDI, 28 JUIN
Opéra Comique
DURANT L'ÉTÉ,
Commentant avec la charmante pièce de

"OLIVETTE"
Avec les noms suivants dans les principaux rôles :

MLLE ETHEL LEYNTON,
MLLE HATTIE ANDERSON,
M. E. N. KNIGHT,
M. FRED. FROEY, et autres.

Matinée Mercredi et Samedi.

Grand matinée extra
LE 1er JUILLET.
Admission, 15, 25 et 35 cts.
Sièges réservés au vent chez Nordhemer, rue Sparks.

GRAND ASSORTIMENT
De Chapeaux de Feutre, Pailles, Mantille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE.
124 Rue Rideau.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine
—PAR—

Chevrier Freres,
544, RUE SUSSBX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Pour les Incendies.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.
Aussi peintures, couplets, huiles, mastic, ferronneries à une réduction considérable.
N. A. SAVARD
Coin des rues Dalhousie et Murray.
Ottawa, 16 juin 1886—lan

DANS LA CAPITALE
Concours de tir

Le grand concours de tir aux pigeons du club St-Hubert commencera mardi, le 29 juin courant, sur la ferme de M. Regan, dont l'entrée se trouve sur la rue Nicolas. Les prix offerts sont au montant de \$1,000. Les omnibus partiront de l'hôtel Russell tous les matins, à 845 heures et dans le cours de la journée. L'admission pour tout le concours est de \$1 ; pour une journée, 25 centes.

Nous prévenons les personnes qui chercheront à entrer sur le terrain par le champ de tir du gouvernement qu'elles sont exposées à se faire tuer par les balles. Ainsi, en gardé !

L'Empress
Le Vapeur "Empress" quitte le quai de la Reine à 7.20 le matin, au lieu de 7 heures comme précédemment.

Le 1er Juillet
Les membres des divers comités d'organisation pour les fêtes du 1er juillet sont confiants dans la réussite complète de la démonstration. Tout marche avec précision et fait espérer un succès sans précédent.

Annexion
C'est lundi que le règlement municipal pour l'annexion de New Edinburgh à la ville sera soumis à l'approbation des contribuables.

Pour l'Angleterre
M. Courtney, député du ministre des finances, doit faire prochainement un voyage en Angleterre dans l'intérêt de sa santé.

Ce soir
C'est ce soir que s'ouvre de nouveau au public le "Patinoir." Une troupe d'opéra anglaise y donnera des représentations durant le reste de l'été.

Excursion
Il y aura une excursion à Grenville par le vapeur "Empress," le 7 juillet. Le départ se fera à 7.20 h. 75 centes aller et retour.

A son poste
Le constable Constantineau, assailli par plusieurs "voyageurs" est assés bien "maintenant" pour reprendre son poste ordinaire à la station de Police.

Anniversaires
Aujourd'hui les drapeaux flottent sur les édifices publics, à l'occasion du 50ième anniversaire du couronnement de la Reine Victoria. Dimanche dernier était l'anniversaire de son accession au Trône.

Rectification
Nous sommes priés d'avertir que c'est par erreur de jours que la distribution des prix aux élèves des Frères a été annoncée pour vendredi ; c'est jeudi prochain, le 7 juillet, dans l'après-midi qu'elle doit avoir lieu. Les parents et amis de l'éducation voudront bien ne pas oublier.

Pas de lumière électrique
A minuit hier soir, la lumière électrique s'est éteinte dans toutes les rues qui furent plongées dans l'obscurité la plus complète, vu l'absence de la lune.

Boycott
Le prisonnier Boyce, l'assaillant de Scarf, a de nouveau été traduit devant M. O'Hagan, juge de paix à la Pointe Gatineau, samedi. Il a été renvoyé pour deux semaines, les médecins étant d'opinion que la victime sera assez rétablie alors pour donner son témoignage. \$1,000 de cautionnement ont été requises et acceptées, \$500 du prisonnier et \$500 argent comptant de ses deux cautions.

Téléphone
La nouvelle compagnie de téléphone fondée par l'honorable M. Clewos commencera ses opérations la semaine prochaine.

Cour de Police
26 juin—Jos. Wallace, pour avoir causé du désordre dans la salle d'ocan de M. McDonald, est appelé ; plusieurs témoins sont entendus et part et d'autre et finalement, après avoir mûrement délibéré sur le pour et le contre de la cause, S^r Honneur renvoie les parties dos à dos ; John Fournier, pour avoir blâphémé, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ; R. Tack burry, pour avoir larvé son cheval libéré dans la rue, \$2 et les frais ; John Duffy et Adam Donan, pour vol d'un habit et pantalon, sont condamnés le premier à deux mois de prison aux travaux forcés et le second à un mois de la même peine.

28 juin—Edward Meehan, ivresse, \$2 et les frais ; J. Conway, même offense, a rquité ; Albert Tremblay, pour avoir causé du désordre, est condamné à \$3 et les frais ; Alf. Ma hew, assaut sur sa femme, remis à demain ; Herbert McCullough pour insulte à Bridget Dubord, \$1 et les frais.

Enlèvement
Un enlèvement a eu lieu dans le district d'Ottawa, récemment. Un jeune homme de Manotick a enlevé une jeune fille de Malborough. Les amoureux étaient de religion différentes, les parents de la jeune fille s'opposèrent à leur union, mais l'amour triompha de tous les obstacles et les fugitifs partirent sans laisser leur carte d'itinéraire.

TRIBUNAUX COMIQUES
POUR UNE TÊTE DE VEAU
Quand il y en a pour deux, il y en a pour trois, dit-on ; pas toujours, comme va le prouver le cas d'un brave homme traduit en police correctionnelle pour avoir administré une tête de veau de première classe à un homme qui lui aurait soi-disant rendu une tête de veau. Des agents ont conduit au poste Pignon (le batteur) et Giro (le battu), puis de là chez le commissaire de police devant lequel on s'est expliqué, en attendant la répétition des explications à l'audience.
Le moment est venu.
Le plaignant énumère les corps de poings et de pieds qu'il a reçus de Pignon, et soutient que celui-ci l'a pris pour un sot.
Le plaignant—Ah ! tu vas pas nous la faire, celle-là.
M. le président—Expliquez-vous et n'interpèlez pas le plaignant.
Pignon—Non, mais mon président, c'est justement que toute l'affaire est là : ce particulier que vous voyez, dont o'été bien sa personne même qui m'a rendu une tête de veau.
M. le président (au plaignant)—Vous êtes donc tripler, boucher ?
Le plaignant—Mais pas du tout.
Le prévenu—Comme il dit : pas du tout, c'est un filon et pas autre chose. Voyez, mon président, laissez-moi vous expliquer : Passant dans le faubourg du Temple avec mon ami Tampon, j'ai que se particulier là avait dans un panier, une tête de veau ; qu'il nous dit : une belle tête de veau, pas cher : 25 sous ! 25 sous !... que je m'écriai... car, mon président, elle était énorme. Je dis à Tampon : c'est pas possible, ma femme, que so lui en demande toujours, me dit que c'est trop cher ; qu'une tête de veau doit être à 4 francs ; alors Tampon m'explique qu'il y a beaucoup de veaux à deux têtes, qu'on en voit dans toutes les foires, ce qui fait que la tête de veau est bien tombée de prix. Moi, je trouve juste, la raison de l'explication de Tampon, j'achète la tête de veau, le marchand me l'enveloppe dans un journal, je la prends et je dis à Tampon : faut venir se voir en manger ta part—c'est que j'ai ma femme qu'il me dit.—Et bien amène, que je lui dis—c'est qu'elle a son frère qui est à Paris pour l'instant, qu'il m'a dit : eh bien ! elle viendra avec son frère, que j'ai répondu—oh, qu'il me fait, mais son frère est venu avec sa femme et ses deux amis.—Eh bien ! venez tous, que je lui dis ; pense donc une tête de veau comme ça, il y en aurait trois quarts de perdus. C'est bon, il convient qu'ils viennent tous, s'il en va et moi je cours à la maison lire ça à ma femme.—Elle trouve la tête le veau superbe, et la met sur le feu, dans une marmite avec de l'eau. Là dessus, j'ora pour aller chercher du brie et une salade, vu que devant être huit à becouquer, fallait de quel.
M. le président—C'est bien long, tout cela, arrivez donc aux coups !
Pignon—Mon président, c'est fini tout à l'heure ; mais le reste, c'est ça que mon excuse de la tournée que j'ai fichue à cet homme-là, que vous ne comprendriez pas sans ça ; pour lors, quand je rentre, ma bourgeoise me dit : "Mais regarde donc ta tête de veau qui était si grosse ; qu'elle complaisait la marmite, et que, maintenant, elle danse dedans." Je regarde, elle était moitié moins grosse ; acriait ! que je dis, et tous les Tampon qui viennent !
Finalement que v'la la tête qui se rapetissa peu à peu, dont, mon président, c'était une fausse tête en gélatine et qu'elle était comme un œuf, quand tous les tampons arrivent, il a fallu retourner chez le charcutier, chez le fruitier...
M. le président—Enfin, vous prétendez que c'est cet homme qui vous a rendu la tête de veau ?
Le prévenu—C'est-à-dire que j'en suis sûr, voyez-vous. Ah ! quand j'ai retrouvé huit jours après, également dans le faubourg du Temple, qui vendait du saucisson de cheval, je l'ai bien reconnu tout de suite, et il m'a bien reconnu aussi.
Le plaignant—Moi ! Mais c'est faux ; je vends du saucisson d'Arles, de cheval ; mais des fausses têtes de veau, je ne connais pas ça.
Tampon, cité comme témoin, est appelé.
M. le président (au prévenu)—Sur quoi voulez-vous l'interroger ?
Pignon—Je demande qu'il dise s'il ne reconnaît pas le marchand de têtes de veaux.
Tampon (regardant le plaignant)—Dame... heu... j'ai surtout regardé la tête de veau.
M. le président—Vous avez moins regardé celui du plaignant.
Tampon—Dame... heu... j'ai regardé sans faire bien attention... il me semble que... mais je ne suis pas sûr.
Le plaignant—Je te crois que tu n'es pas sûr.
Allons, allons ! il y a doute, probablement même dans l'esprit du Tribunal, qui a condamné Pignon à une simple amende de 25 fr.
Voilà comment le proverbe a souffert tort.
Ce qu'il fallait démontrer.

ECHOS DE HULL
Examens
L'examen des enfants et la distribution des prix à l'école St-Antoine aura lieu mardi matin et mardi après-midi.

Procession du St Sacrement
Jamais encore, au dire des plus anciens citoyens de Hull, la procession du St Sacrement n'avait eu un caractère aussi universel, si touchant et si imposant que celui qu'elle a eu, hier. Toutes les sociétés dont nous avons publié la liste samedi figuraient dans les rangs de la procession au grand complet avec bannières, oriflammes, etc. et toutes les rues par lesquelles devait passer le Saint-Sacrement avaient été abondamment décorées. Tous les membres du conseil de ville, Son Honneur le maire ainsi que M. le secrétaire-trésorier, suivaient en corps dans la procession. Le corps des pompiers avec leurs brillants et riches costumes formaient la garde d'honneur du Saint Sacrement. Spectacle magnifique et édifiant.

Les porteurs du dais (tient MM. Alexis Marcoux, S. Sauvageau, J. B. Villemaire, T. St Jean, Dositée Chénier, Basile Carrière et Stanislas Cimou. Les décorations aux presbytres étaient très belles. Sur la rue Inkerman, M. J. O. Laferrère avait tendu entre sa maison et celle de M. André Quesnel une bannière portant l'image du Sacré-cœur et portant en verdure l'inscription suivante : Discite à me quia mitis sum corde.

Des drapeaux étaient tendus entre chez M. B. Carrière et chez M. le docteur Beaudin ; des banderoles magnifiques avec cadres et drapeaux entre chez M. J. B. Villemaire et madame McEwen, coin des rues Duke et Charles ; même chose entre chez M. Alex. Morin et M. N. Hébert, au coin de la rue Church et Charles, de même qu'entre chez M. Thomas Champagne et M. Ernest Bourgeois, sur la rue du Pont.

Il y avait deux riches et magnifiques repositoires sur le parcours de la procession : le premier chez M. Dompierre sur la rue du Lac où quatre jeunes filles habillées de blanc, représentaient des anges en adoration devant le St Sacrement ; le second repositoire chez M. PARENT au coin des rues Centrale et Church. Les principaux citoyens qui ont pris part à l'érection de ce magnifique repositoire, sont MM. Xavier Richer, Félix Charron, Cyrille Montreuil, Philippe Laliberté, Alex. Legault, Joseph Vallancourt et autres des environs. Du très beau chant à l'exécuté par les jeunes gens de l'école droit lorsque le St Sacrement s'est arrêté à ce repositoire.

La procession a été de retour à six heures à l'église. Sur tout son parcours nous avons vu plusieurs de nos concitoyens protestants paraissant et se découvrant au passage du St Sacrement.

BULLETIN COMMERCIAL
Source—Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et je représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House

AVIS AUX MÈRES.—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède

FUILLETON
MONSIEUR LECOQ
L'HONNETUR DU NOM

—Puisque j'ai l'honneur de vous rencontrer, monsieur le marquis, dit-il, je dois vous avvertir que Chupin et un de ses fils vous cherchent partout... C'est de la part de M. le duc qui vous attend pour se rendre au château de Courtemieu.

Il se retourna vers Chanlouineau, et ajouta :
—Et nous, en route !
—Mais Martial l'arrêta d'un geste.

—Je suis bien surpris qu'on me cherche, dit-il. Mon père sait bien où il m'a envoyé... J'allais chez vous, monsieur, et de sa part...
—Chez moi ?...
—Chez vous, oui, monsieur, et je m'y rendais pour vous porter l'expression de nos regrets sincères de la scène qui a eu lieu chez le curé Midon...
Et sans attendre une réponse, Martial, avec une extrême habileté et un rare bonheur d'expression, se mit à répéter au père l'histoire qu'il venait de conter à la fille.

À l'entendre, son père et lui étaient désespérés... Se pouvait-il que M. Lacheneur eût cru à une ingratitude si noire... Pourquoi s'était-il retiré si précipitamment ?...
Le duc de Sairmeuse tenait à sa disposition telle somme qu'il lui plairait de fixer, soixante-cinq mille francs, d'avantage même...
Cependant M. Lacheneur ne semblait pas ébloui, et quand Martial eut fini, il répondit respectueusement mais froidement qu'il réfléchirait.

Cette froideur devait stupéfier Chanlouineau ; il ne le cacha pas dès que le marquis de Sairmeuse se fut retiré après force protestations.
—Nous avions mal jugé ces gens-là, déclara-t-il.
Mais M. Lacheneur haussa les épaules.
—Comme cela, fit-il, tu crois que c'est à moi qu'on offre tout cet argent ?
—Dame !... j'ai des oreilles...
—Eh bien ! mon pauvre garçon, il faut se défier de ce qu'ils entendent. La vérité est que les grosses sommes sont destinées aux beaux yeux de ma fille. Elle a plu à ce freluquet de marquis, et il voudrait en faire sa maîtresse...
Chanlouineau s'arrêta court, l'œil flamboyant, les poings crispés.
—Saint bon Dieu !... s'écria-t-il, prouvez-moi cela, et je suis à vous, corps et âme... et pour tout ce que vous voudrez.

XIII
—Non, décidément, je n'ai de ma vie rencontré une femme qui se puisse comparer à cette Marie-Anne. Quelle grâce et quelle majesté !... Ah... sa beauté est divine !...
Ainsi pensait Martial en regardant Sairmeuse, après ses propositions à M. Lacheneur.

A risque de s'égarer, il s'était pris au plus court, et il s'en allait à travers champs, se servant de son fusil comme d'une perche pour sauter les fossés.

Il trouvait une jouissance toute nouvelle pour lui, et délicieuse, à se présenter Marie-Anne telle qu'il venait de la voir, palpitante et émue, palissant et rougissant tout à tour, près de défaillir ou se redressant superbe de fierté.

—Comment soupçonner, se disait-il, sous ces chastes dehors, sous cette naïveté publique, une âme de feu et une indomptable énergie ! Quelle adorable expression avait son visage, que de passion dans ses deux grands yeux noirs pendant qu'elle regardait ce petit imbécile d'Escorval, que ne donnerait-on pas pour être regardé ainsi, ne fut-ce qu'une minute !... Comment ce garçon ne serait-il pas fou d'elle !... Lui-même l'aimait, sans vouloir encore se l'avouer.

Cependant, quel nom donner à cet enivrement de sa pensée, à ces furieux désirs qui frémissaient en lui.

8e année

Par année...
Four six mois...
Four quatre mois

Édition Hebdomadaire
Admission \$24

LE
Ottawa

LES ELE
Sous ce

d'un journal les qualités représentées électorales de candidats conditions let, d'instruction des affaires, d'amour du

Ce correspond nombre de qualités est nos parlementaire ministre et

lement. Man nion pour en pour au quel il donne didats.

Qu'on t'avoir quelques candidats lieu, l'honneur il faut qu'il cède à des seraient pas bles, n'agissent public.

Eliminé passé est quelconque, trop accessible gent ou de changé de des amis, ne principe ma personnel ou trouver à la ne voudrait personnelles neur.....

"Une svelte, c'est pas que les avocats, nous ils doivent une bonne être entend l'étude et de doivent être débats et de saine par eux de députés faire à Québec tiers de légis nous pas d'intelligence jugés qui, de parler de vrent la bou sottises, mais doutes, culti hommes de je jamais un h les bills qu'il jour le jour, capables de qui se passe pareux p

faire le cho espérons qu s'entendront mes qui sont sions, du co ture.

Ces homu y aller ; il lence peut-é vaut la pei cherchons en intelligence en honnêt que et privé

Le corre regrettant c ble mandat de valeur d comté dans

Sir John jourd'hui p d'assister au Rév. Père C

Il y a vin plir dans l Nord Ouest

On dema missions pou des nouvea